

Mishto foto

Les Tsiganes de Roumanie – de la Transylvanie à la frontière bulgare en passant par la Moldavie -, ils les connaissent mieux qu'un Roumain de voyage.

Marie-Jo et Claude Carret nous les font découvrir, redécouvrir, en nous offrant généreusement les empreintes de leur regard mû par une tendresse infinie ; mais discrète, pudique.

Leurs photos traduisent leur propre beauté, leur sérénité, et donnent envie de s'y attarder, de les revoir. Autant pour l'art de la composition que pour l'humanisme des scènes ou le détail anecdotique.

L'être humain, le *manouche*, est surpris dans son environnement quotidien : travail, fête, cérémonie. Expressions de visages, gestes, scènes, objets – désormais familiers. Regards fiers, regards résignés, regards candides où l'espoir luit. Physionomies de l'Inde maternelle, d'autres, suggérant l'itinéraire de l'exode. Le chapeau

Tout cela dans la lumière chaude – poétique, révélatrice, protectrice – émanant de leurs images.

La mélodie traînante de la phrase *romanès* (« *So keres, mo ?* »), l'odeur de la fumée, le goût de la vodka ordinaire surgissent instantanément. Et la larme cathartique.

Et l'envie d'être - *gadjo dilo* - pris en photo par ce couple émouvant, faire partie des personnages montés aux cimaises.

Quant au doigt qui a appuyé simplement sur le déclencheur pour telle ou telle pose - celui de Claude ou celui de Marie-Jo -, sachez qu'ils ont quat'yeux pour un seul objectif : nous ravir.

Delo, delo, baftalo !

Tibi RUSU